

TYPHUS BRONX

**TROP PRÈS
DU MUR**



INTENTIONS

À l'origine du spectacle, il y a Typhus qui parle à l'acteur de son désir d'enfant.

Le clown voudrait un compagnon pour partager sa folitude, un être à chérir et protéger du mieux qu'il peut.

Après bien des questionnements, son créateur se résout à exaucer son vœu... à sa manière. Typhus jubile, mais il sait que le temps presse. Bientôt l'acteur qui vit en lui refera surface pour le faire taire à nouveau.

Son enfantôme devra se débrouiller seul pour ne pas tomber dans le froid chemin...

Mais dans ce jeu de poupées russes, qui contrôle qui ? Qui élève qui ?

Le spectacle propose de sonder le lien qui unit l'acteur à son personnage. Il y a d'un côté le créateur cérébral et de l'autre sa créature organique. L'homme social face au clown sans filtre.

L'adulte et l'enfant qui dialoguent au sein d'une même personne.

Nous sommes tous des êtres pétris de paradoxes.

Mais comment trouvons-nous notre équilibre entre l'Être normé et l'Être profond ?

Je souhaiterais partir de l'intime pour accéder à des questionnements universels :

Quelle part d'impertinence peut-on s'octroyer dans une société normative ?

Quelle part de folie pour échapper à la violence du conformisme ?

Doit-on apprendre à désobéir pour grandir ?

Il y sera question d'éducation, de transmission, de garde-fous, de libre-arbitre, d'auto-censure et d'oppression sociale.

Mais avant tout de liberté.

À bâtir ou à préserver.



EXTENSIONS

J'ai eu envie de m'amuser du rapport que j'entretiens avec mon personnage depuis quelques années, pour savoir de quelle façon nous nous influençons l'un l'autre dans nos vies respectives.

Placer la schizophrénie à l'endroit du réel.

J'ai eu envie d'une mise à nu : l'homme que je suis face à son désir d'enfant.

Et si le clown s'emparait de mes questionnements d'adulte ?

Peut-être qu'il saurait y répondre mieux que moi...

Je jouerai sans masque dans la première partie du spectacle.

Dans un rapport simple et direct au public, je leur exposerai les faits : le désir de Typhus, mes doutes sur sa capacité à être un bon père, mon rapport à l'éducation.

Je questionnerai les spectateurs sur leur propre rapport à la vie, à la mort, à leurs parents, aux enfants qu'ils ont eu ou n'ont pas eu.

Je m'efforcerai de poser des questions que la bienséance nous interdit de poser, d'une manière ludique, tendre ou corrosive, sans forcément attendre de réponse. Chacun y répondra dans son for intérieur et c'est là l'important.

Je laisserai ensuite la place à Typhus. La transformation se fera à vue, dans un dialogue qui s'installe entre lui et moi, comme une transition, comme une transmission. Le réveil en douceur d'un enfant après une nuit profonde. Ses interrogations sur la journée à venir, ses pulsions de vie qui le submergent peu à peu. Et l'acteur comme un père qui le pousse avec tendresse vers les autres en lui disant « va jouer ».

La deuxième partie fera la part belle à Typhus.

Sous couvert de l'aider, l'acteur refera surface à certains moments pour jouer le rôle du censeur, comme une allégorie de l'oppression sociale.

Ici tout reste à faire.

Je voudrais créer une connivence entre Typhus et les spectateurs, qu'ils développent une forte empathie pour cet être profondément inadapté qui se met en devoir d'en éduquer un autre, tiraillé entre sa maladresse et son envie de bien faire, entre ses pulsions sauvages et son besoin de tendresse.

Il y aura de la musique enregistrée, composée par l'Oiseau-Ravage : un duo

piano, saxophone, voix.

Ils seront avec moi au plateau sur certaines sessions de répétitions ou des sorties publiques, pour chercher ensemble l'endroit du sensible.

Il y aura certainement des ajouts de musique en live, notamment une berceuse que Typhus chantera sur un petit harmonium trafiqué.

Je m'entourerai de différents regards extérieurs, des personnes aux parcours variés dont la sensibilité me parle : Marek Kastelnik, Gina Vila-Bruch, Agnès Tihov...

J'ai envie d'une scénographie sobre et évolutive, pauvre, rapiécée, en équilibre instable.

J'ai envie de matière : de terre glaise, de tôle rouillée, de travailler autour de l'œuf et de sa fragilité.

J'aime l'idée que les spectateurs aient un rôle à jouer, que leurs réponses ou leurs actes influencent le reste du spectacle.

Je voudrais qu'on vive ensemble une expérience particulière qui ouvre sur des questionnements.

PRETENTIONS

« Typhus, c'est celui qui plonge à l'intérieur de toi pour y mettre le Bronx. C'est l'éternel inadapté, l'impulsif, l'enfant fou au cœur qui déborde et à la naïveté inquiétante.

Celui qui dit la vérité. Celui qui refuse les règles. Celui qui regarde le monde à l'envers.

Celui qui te ressemble un peu, quelque part, bien au fond, mais que tu ne seras jamais. Parce que dans la vraie vie tu n'en as pas le droit. »

J'utilise le clown comme un outil d'exploration de la folie et de la marginalité.

La folie est la partie cachée de notre personnalité, celle qui est immergée sous les contraintes sociétales.

En réaction à cette violence, le fou donne à voir ce que l'on tente d'oublier. Il détient une forme de vérité qui dérange mais que l'on aime entendre.

À la manière de l'oracle, de l'ermite, du chamane, de l'idiot du village, le clown est l'incarnation d'une parole libre, poétique, brute et salvatrice.

CALENDRIER 2022 - 2023

11 & 12 Juin 2022 : Avant Premières Festival Mais où Va-t-on ?
L'Arret Création / Fléchin

24 & 25 Juin 2022 : Premières Festival Les Sarabandes
La Palène / Rouillac

3 Juillet 2022 : La Loggia - St Péran

28 & 29 Juillet 2022 : Les Soirs d'Eté - Le Mans

4, 5 & 6 Aout 2022 : Festival Fest'Arts – Libourne

17, 18, 19 & 20 Aout : Festival d'Aurillac - Cours du Monde d'Après - Ecole
des Alouettes

15 & 16 Septembre 2022 : Festival Merci Bonsoir ! Grenoble

12 & 13 Octobre 2022 : Maison Folie Moulins – Lille

24 Novembre 2022 : Le Bois Fleuri – Lormont

3 Décembre : Théâtre des Roches – Montreuil

13 & 14 Décembre 2022 : Les Colonnes – Blanquefort

15 & 16 Décembre 2022 : La Centrifugeuse – Pau & Anglet

17 Décembre 2022 : Théâtre de la Gare – Argeles Gazost

3 Février 2022 : Centre Culturel de Sarlat

10 Mai 2023 : Festival Les Cogitations – L'Entrepôt Le Haillan

De et Avec : Emmanuel Gil

Regard extérieur : Marek Kastelnik

Aide précieuse : Gina Vila Bruch & Agnès Tihov

Création musicale : Marek Kastelnik

Accessoires : Benjamin Porcedda & Marco Simon

Costumes : Laurine Baudon

Durée : 80min

Tout public à partir de 10 ans

Joue en rue et en salle / de jour comme nuit

Espace Scénique : 7m x 6m x 3m (ouverture x profondeur x hauteur)

Ouverture adaptable jusqu'à 5m50

Nombre de personne en tournée :

2 (1 comédien et 1 technicien.ne)

+ 1 (chargée de production selon les dates)

Arrivée à J-1 si plus de 3h de route de Toulouse

Transport :

Forfait 1 véhicule utilitaire au départ de Toulouse: 0,50€ HT / km

Coproduit par : La DRAC Nouvelle Aquitaine / L'OARA / L'IDDAC / Les Fabriques RéUniEs / CNAR Sur Le Pont - La Rochelle / Le Liburnia - Libourne / Graines de Rue - Bessines sur Gartempes / Musicalarue - Luxey / L'Onyx - Scène Conventiionnée Saint Herblain / Service Culturel - Le Mans / Maison Folie Moulins - Lille / L'Arrêt Création - Fléchin / Le Prato - Lille.

Avec le soutien de : Centre Culturel de Sarlat / L'Entrepôt - Le Haillan / La Palène - Rouillac / Le Daki Ling - Marseille / La Centrifugeuse - Pau / Lacaze aux Sottises - Salies de Bearn